

Qui est Aboubakr Mohamed Zakaria AL-RAZI ?

Professeur Amor CHADLI
E-mail : amor Chadli@yahoo.fr



Al-Razi est né à Ray, à l'est de Téhéran, dans la province du Khorassan, au milieu du 9^{ème} siècle. Encore enfant, il se passionna pour la musique et le chant et se produisit en jouant du luth. À l'adolescence, il se livra à l'étude de la philosophie, de la littérature et des mathématiques. Admirateur de Jaber Ibn Hayan (Geber), le premier chimiste arabe (720-813), il s'adonna à la chimie dont il fit progresser les connaissances. Ce n'est que vers l'âge de 30 ans qu'il étudia la médecine, d'abord auprès d'Abu Al-Hassan Ali Ibn Rabban Al-Tabari, dans sa ville natale, puis à Bagdad, auprès des disciples de Hunayn Ibn Ishaq. Nanti d'une solide formation, il retourna à Ray et dirigea l'hôpital de la ville qu'il quitta rapidement pour occuper le poste de médecin-chef de l'hôpital de la capitale. La légende raconte que, sollicité par le Calife Al-Mu'tadhed (892-902) pour choisir l'emplacement du nouvel

hôpital de Bagdad, il eut l'idée de suspendre des morceaux de viande dans divers endroits de la ville et de proposer l'endroit où la putréfaction de la viande avait été la moins rapide.

Désigné à la tête de l'hôpital de Bagdad, sa connaissance approfondie des travaux de ses devanciers, son écoute des malades et son talent pédagogique lui attirèrent de nombreux élèves qu'il fit profiter de son savoir, de son expérience et de ses hautes qualités scientifiques et morales. Il les incitait à ne jamais être pressés d'aboutir aux résultats d'une expérience et à ne pas tirer des conclusions à la hâte, précisant que le diagnostic nécessite une

bonne observation du malade et que la thérapeutique exige la prudence et l'expérience. « Tout ce que l'on peut lire dans les livres a moins de valeur que l'expérience d'un médecin qui pense et qui raisonne » écrivait-il.

Son œuvre se distingue par son originalité, son ampleur et sa variété. Son biographe, Ibn Abi Usaybia, dans *Ouyoun Al-Anba*, lui attribue plus de 200 livres dont la plupart se rapportent à la médecine. L'ouvrage le plus connu, le *Hawi* ou *Continens* est une véritable encyclopédie en 22 volumes, en partie posthume, rédigé par ses élèves. Il fait état de toutes les connaissances médicales de l'époque, grecques, persanes, indiennes et arabes, commentées et



enrichies par ses propres réflexions et expériences. Cet ouvrage a été introduit dès le début du 10^{ème} siècle, en Espagne et au Maghreb. Charles d'Anjou, roi de Naples et de Sicile (1266-1285), qui participa aux 7^{ème} et 8^{ème} croisades, aux côtés de son frère Louis IX (Saint-Louis), se procura le *Hawi* auprès de Abou Zakaria Yahia Al-Wathiq, prince hafside de Tunis et le fit traduire en latin, en 1279, par Faraj Ibn Salem, juif originaire d'Agrigente. Sigrid Hunke rapporte que cet ouvrage constitua le fond de la bibliothèque de la Faculté de médecine de Paris et que le roi de France Louis XI (1423-1487) déposa une caution de 12 livres d'argent et de cent écus d'or à la Bibliothèque de cette Faculté pour qu'il lui soit confié afin que ses médecins puissent le consulter chaque fois que lui-même ou un membre de sa famille tomberait malade. Un autre traité, *Al-Mansouri*, dédié à Al-Mansour Ibn Ismaïl Ibn Ishaq, fils du prince du Khorassan, connut une grande vogue. Al-Razi y procéda à l'exposé de plusieurs sujets : anatomie, médecine, chirurgie, hygiène, aliments, ... et même poisons. Il convient de mentionner également *Al Judari wal Hassba* (Traité de la variole et de la rougeole) qui fut traduit en latin au 12^{ème} siècle par Gérard de Crémone. D'autres ouvrages de médecine portent sur la vision, les maladies de la mère et de l'enfant, la médecine des pauvres et les médicaments qu'il expérimentait sur l'animal avant de les prescrire au malade. Dans *Al-Asrar fi Al-Kimiya* (Les secrets de la chimie), Al-Razi décrit les produits chimiques et leur préparation ainsi que les appareils qu'il utilisait pour ses expériences. En philosophie, il laissa des écrits sur l'*Organon* d'Aristote et sur la *Métaphysique* de Platon. Parmi ses livres relatifs aux sciences naturelles, signalons *La Forme du Monde* dans lequel il confirma et développa les idées d'Ératosthène (3^{ème} siècle avant JC) sur la sphéricité de la Terre.

Les dates de sa naissance et de sa mort sont controversées. Certains situent sa naissance en 854, d'autres en 865 et son décès en 923 ou en 932.

En conclusion, Al-Razi (Razès) est le premier grand médecin arabe.

Fin observateur, il se distinguait par sa curiosité scientifique, son souci de précision dans le diagnostic, son ingéniosité dans le pronostic et son habileté en thérapeutique.

Doué d'un sens critique et d'une grande liberté de penser, il n'hésita pas à relever des lacunes dans l'œuvre de Galien. Innovateur, il a été le premier à différencier la pleurésie purulente de l'abcès du poumon, la colique néphrétique des douleurs du côlon et la goutte des autres manifestations rhumatismales. Il a été le premier à faire le diagnostic différentiel entre la variole et la rougeole, et à décrire le rhume allergique et sa relation avec l'odeur des roses. Il a calculé la densité de plusieurs liquides. Il est à l'origine de la préparation de l'acide sulfurique et de l'alcool éthylique et de l'utilisation de ce dernier dans l'extraction des drogues.

Esprit logique et rationnel, il est avec Ibn Sina, Ali Abbas Al Majussi et Ibn Zohr, une des principales références médicales en Europe jusqu'au 18^{ème} siècle.

Pour honorer la mémoire de ce précurseur de la psychologie et de la psychiatrie, la Tunisie indépendante a donné son nom à l'hôpital des maladies mentales de La Manouba.

